

ESTAMPILLES SUR LES POTERIES SIGILLÉES À MURSA

L'auteur continue la publication de Brunšmid² sur les marques de potiers sur les vases de terre sigillée trouvés à Mursa, puisqu' au cours des cinquante ans écoulés depuis l'apparition de ce travail il a été trouvé un grand nombre de marques jusqu' alors inconnues à Mursa. Il mentionne seulement les fragments de terre sigillée qui portent une estampille et les divise en deux groupes: a) vases ornés b) vases unis.

D'après une statistique dressée dans ce travail il constate que l'importation plus abondante des poteries sigillées commence au temps de l'empereur Hadrien, ce qui est d'accord non seulement avec les sources historiques qui à ce temps parlent d'une prospérité de cette ville, mais aussi avec les observations faites sur le terrain, pour diminuer visiblement au temps des guerres avec les Marcomanes. La terre sigillée postérieure dégénérée, provenant des ateliers indigènes, n'est pas publiée à ce lieu.

Le plus grand nombre d'estampilles appartient aux ateliers de Lezoux, Rhenzabern et Westerndorf. Les ateliers de l'Italie du nord et de la Gaule méridionale ne se rencontrent que sporadiquement et seulement sur la céramique unie. Les fabriques de la Gaule méridionale ne sont pas représentées à Mursa par leurs poteries sigillées ornées et les ateliers de Lezoux seulement par les produits de la troisième phase. Tous les spécimens de terre sigillée ornée publiés ici appartiennent au type Drag. 37, à l'exception d'un seul, tandis que parmi les fragments de terre sigillée unie on trouve le plus souvent les types Drag. 33, 32 et 18/31. Tous les spécimens publiés sont recueillis à la ville basse d' Osijek, l'emplacement de la Mursa romaine, un seul provient d' une autre localité (Dalj). L'abondance de terre sigillée à Mursa témoigne de sa prospérité et de son importance stratégique et économique au II^e siècle de n. e.